

Le Monde

CULTURE · ARTS

Favoris Partage

Galerie : au Salon Approche, des photos qui s'échappent du cadre

La foire consacrée à l'expérimentation photographique se tient dans trois galeries du Marais, à Paris.

Par Claire Guillot

Publié le 29 mai 2021 à 08h34 · Lecture 2 min.

Article réservé aux abonnés



« Let's Go Back To Mining/Restricted with Dorothy Napururla Dickson » (2014-2018), de Patrick Warehouse. PATRICK WAREHOUSE/THE RAVESTIJN GALLERY

Édition du jour

Daté du mardi 1 juin



[Lire le journal numérique](#)

[Les éditions précédentes](#)

Le Monde

« Nous sommes la première foire d'art marchande de l'année en Europe ! » se réjouit Emilia Genuardi, la directrice et fondatrice d'Approche. Œuvrant d'ordinaire en parallèle à Paris Photo, en novembre, ce petit salon pointu à l'approche singulière – il est consacré uniquement aux expérimentations liées au médium photographique et n'inclut que des expositions monographiques – prend cette année un relief bien particulier.

« L'édition était prête depuis le premier confinement, souligne la directrice, on l'a reportée en s'adaptant, en collaborant avec les galeries et en réduisant les coûts » : chaque galerie sélectionnée ne paie que 2 800 euros de droits d'entrée, et au lieu d'occuper le joli hôtel particulier Molière, le Salon répartit ses 17 expositions dans trois galeries situées dans un mouchoir de poche à Paris : Christian Berst Art Brut, la Galerie Papillon et l'Espace Bertrand Grimont. L'entrée est toujours gratuite mais la réservation en ligne est obligatoire, pour éviter les foules.

Le Monde



« Dings and Shadows »(2017-2018), d'Ellen Carey. ELLEN CAREY/GALERIE MIRANDA

Le Monde

Explorateurs de l'abstraction

Le Salon, chaque année, attire les œuvres photographiques qui flirtent avec l'art contemporain et s'échappent du cadre. Encore plus cette fois, avec une édition consacrée aux « œuvres uniques ». Ici, les artistes interviennent avant, pendant et après le « clic », par le biais de collages, montages, récupération, détournement, photogrammes et tirages sur diverses matières. Forcément, on croise ici plusieurs explorateurs de l'abstraction – l'historique Français Roger Catherineau (Les Douches La Galerie), qui créait des photogrammes à partir d'objets du quotidien, comme un panier à salade, dans les années 1950, ou Ellen Carey, Américaine qui maltraite les polaroids, les pique et les froisse pour obtenir des images aux couleurs psychédéliques (Galerie Miranda). Plusieurs artistes utilisent paradoxalement l'image plane pour faire de la 3D, comme Claudia Larcher qui déconstruit des images de magazines d'architecture pour inventer des lieux imaginaires (Galerie 22,48m2).

Privilège abonnés

ATELIERS D'ÉCRITURE AVEC LES MOTS

Découvrez les masterclass des Mots et profitez de 20% de réduction avec le code lemondexlesmots.

[S'inscrire →](#)

Mais il n'y a pas que des œuvres formelles et loin du monde dans cette sélection très variée. Le Britannique Patrick Waterhouse (The Ravestijn Gallery) a collaboré avec des artistes aborigènes en Australie, pour créer des images mystérieuses où le portrait photographique – une pratique au départ imposée par les colons aux populations autochtones – est modifié voire nié par le sujet qui en prend ainsi le contrôle. Laurent Lafolie (Galerie Binome) lui aussi s'attaque au classique portrait, mais pour interroger cette image menteuse qui peine à saisir l'identité : les visages s'effacent ou se confondent en un seul, comme dans ce beau portrait tout flou où l'œil s'épuise à reconnaître quelqu'un.

Le Monde



Salon Approche, jusqu'au 30 mai chez Christian Berst Art Brut, Papillon et l'Espace Bertrand Grimont, Paris-3^e. Entrée gratuite sur réservation. approche.paris/